

näenfrieden. Wirklichkeit werden! -], ainsy soit il puis que vos Cantons [gemeint UR, SZ, UW und ZG] y veulent Inserer des Clause nouvelles et Inouies Jusques Jcy, ce que nous n'admettrons Jamais.

Jl faut donc que M.^{rs} [Schultheiss und Rat] de Lucerne aient resue [=resuvé?] et ceux de Soleure aussy quand Jlz ont suivj l'exemple de leurs Ancestres passants le Traicté d'alliance comme eux.

Jl faut que vos ancestres aient resué quand Jlz se sont obligez de deffendre le Duché de Milan [bis 1535 franz.] et le Comté d'Ast [bis 1529 franz.] pour L o u i s 12. f r a n ç o i s I.^{er} et H e n r y 2. successivement qui possedoient ces Duché et Comté comme le Roy [hier konkret der gegenwärtig reg. L u d w i g XIV. gemeint] possede Arras, Bapaume, Hesdin, Thionville, la Lorraine, et le reste sans aucun Traicté de Paix quj leur [gemeint den franz. Königen allgemein] en assurast la possession.

Jl faut qu'Jlz aient aussy resué de s'obliger a C h a r l e s 9.^e H e n r y 3. H e n r y 4. de deffendre ces Duché et Comté quand Jlz les auroient reconquises, sans dire quand Jlz seroient paisibles possesseurs par un Traicté de Paix.

Le Roy d'Espagne [P h i l i p p IV.] n'est point paisible possesseur du Milanois, Jl est contesté par le Roy qui y avoit ses armes pendant la derniere Campagne [1653], pourquoy vous estes vous [gemeint die kath. Orte] obligez a le deffendre contre sa Ma.^{té} et ses praedecesseurs Henrj 3 Henry 4 et l o u i s 13 qui estoient vos allies, si ce n'est a cause de l'actuelle possession du Roy Phillipe.

2 3 et 4^e Pourquoi deffendez vous versel [=Vercelli] et Trin [=Trino] contre le Duc de savoye [K a r l E m a n u e l II.] vostre allié pour le Roy d'Espagne si ce n'est a cause de la possession du Roy d'Espagne.

Quelle difficulté y a il de Comprendre dans l'Alliance l'Alsace et le reste cedé au Roy par le Traicté de Munster [1648] en attendez vous un autre plus solemnel?

Quelle difficulté y a il pour Pignerol et les Vallées adjacentes [Val del Lemina und Val del Chisone] cedées par Traicté [von Cherasco 1631] au Roy deffunct [Ludwig XIII.] ce qui a esté ratiffié a Munster.

Les difficultez que vous faites ne sont fundées que sur la passion que vous avez pour Espagne et non sur la raison, demeurez donc allies d'Espagne a la bonne heure, Jamais la france ne fera l'alliance qu'aux antiennes et perpetuelles Conditions.

[Jean-François-Paul de G o n d y] Le Cardinal de Retz est hors du Chasteau

55/22-23

de Vincennes apres avoir donné sa demission de l'Archevesché de Paris qui sera a ce que l'on croit pour le Cardinal Anthoine [Antonio B a r b e r i - n i], le Cardinal de Retz va faire quelque sejour en Bretagne et puis Jl Jra a Rome".

Original, in franz. Sprache - AH 55, 28-29 - Blatt 29^V leer

23

1712 April 28., Muri, "à ij heurs en hâte"

A

SCHREIBEN VON [BEAT JOSEF?] MOHR [AN DEN LANDESHAUPTMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Ne Vous étonnez pas, si ie me suis pas donné l'honneur de repondre à la Votre tres obligeante, Les Nouvelles depuis le passage de la Stillj des Bernois [2. Villmergerkrieg], sont si rares, que ... le Commandant de Mellingen [Johann Ulrich G ö l d l i n v o n T i e f e n a u] [et moi] Nous nous croirions dans le plus doux repos du monde, On nous fit la grace de Nous envoyer icj le Brigadier [Ludwig Christoph] P f i f f e r quj arrivà avant'hyer à midi, depuis nous avons des continuelles marches des Nos Gens, quj ces deux nuits n'ont pas eu du repos, ce quj pourra nous faire mauvais jeu, d'aillieurs il les traite à sa maniere, tous les Officiers sont si dégouté de Luj, que nous avons tenu conseil de Guerre hyer, et il fut conclu de dépecher mon Baufrere le Major [Franz Niklaus] F e e r [Gatte der Maria Margaretha M o h r] aux Conseil de Guerre de Sorsé [=Sursee?] et en passant le ... [?]¹ à la Brigade, quj est à Munster [=Beromünster], on l'accompagna d'un Creditif, ce soir il sera de retour, il est partit à 3 1/2 heures du matin, enfin Monsieur Vous ne sçauriez croire quell'embaras qu'il Nous cause, Nous nous flattons, qu'on le fairà aller incessement à sa Brigade, il à fait marcher M.^r le Colonel [Johann Ludwig Franz Xaver] de flekestein [=F l e c k e n s t e i n] avec sa Compagnie qui estoit à chongen [=Schongau] hyer pour Sarmistorf [=Sarmenstorf], aujourd'huy elle doit etre à Wollen [=Wohlen] et Vous Monsieur, il veut que Vous partiez de Zug et que Vous Vous rendiez à merichvand [=Meren schwand], et ... [?]²; Tout nos M.^{rs} Vous font bien leurs compliments, et quj disent, chi stà bene non si movj, senza necessità, come di presente non vedarro. Vous voyez, quel Caos, et ce que c'est home nous cause, Nous qui vivions dans la meillieure harmonie du Monde, on luj fait point la Cour et tout